**Thèse de Doctorat en Sciences Vétérinaire de Mme Maziz épse Bettahar Samia**

**Etude et impact des coccidioses sur les performances zootechniques du lapin de population locale (oryctolagus cuniculus)**

**Alger, École Nationale Supérieure Vétérinaire : 2019**

**Résumé** :

L’enquête descriptive menée dans 40 élevages cunicoles situés dans trois régions d’Algérie a permis d’évaluer la prévalence et l’intensité de l’infection coccidienne. Les espèces de coccidies ont été également identifiées. La recherche des coccidies s’est effectuée par un examen quantitatif et qualitatif des crottes. Pour l’ensemble des élevages prospectés, nous avons enregistré une prévalence de 90 % (80,7-99,3%). Le classement des élevages en fonction de leur charge parasitaire nous a permis de montrer que plus d’un tiers des élevages prospectés ont une excrétion oocystale entre 10000 et 50000 OPG et près de un quart excrètent plus de 50000 OPG. Le reste des élevages (41%) ont une excrétion inférieure à 10000 OPG. Huit espèces d’Eimeria ont été identifiées, E. magna est l’espèce dominante devant E. media et E. irresidua. Les espèces faiblement rencontrées sont E. stiedai, E. coecicola, E. piriformis et E. intestinalis. Les résultats obtenus montrent une insuffisance des mesures d’hygiène et de l’utilisation des anticoccidiens dans les élevages. L’étude expérimentale de l’infection coccidienne réalisée chez les lapins de population locale a permis, d’une part ; de décrire sur un plan anatomopathologique la maladie. La dose d’infection la plus élevée à 105 oocystes d’E. magna a entrainé l’apparition de nécroses dus à la schizogonie localisées dans la partie moyenne et distale de l’intestin grêle. L’examen histopathologique a révélé la présence du parasite localisé dans les cellules épitheliales des villosités. D’autre part ; sur un plan clinique, l’infection mixte à partir d’un mélange de deux espèces de coccidie, Eimeria magna et Eimeria media aux doses de 5×104 et 105 oocystes a entrainé une excrétion parasitaire sans pour autant affecter la croissance des animaux. La consommation alimentaire a été sensiblement réduite chez les lapins les plus infectés (p<0.05). Au 7éme jour post-infection, 2 lapereaux des groupes expérimentaux ont présenté une légère diarrhée qui a disparu en 2 jours. Par ailleurs, aucune mortalité n’a été enregistrée dans les différents groupes. En conclusion, ce travail a permis de mettre en évidence la présence du parasite dans les élevages cunicoles, de reproduire et de décrire expérimentalement la coccidiose chez le lapin de population locale.  
  
**Abstract:**

The descriptive survey conducted in 40 rabbit farms in three regions of Algeria assessed the prevalence and intensity of coccidiosis infection. The species of coccidia have also been identified. The search for coccidia was carried out by a quantitative and qualitative method. For all the farms surveyed, we recorded a prevalence of 90% (80.7-99.3%). The classification of the farms according to their parasite load allowed us to show that more than a third of the prospective farms have an oocyst excretion between 10000 and 50000 OPG and almost a quarter excrete more than 50000 OPG. The rest of the farms (41%) have an excretion of less than 10000 OPG. Eight species of Eimeria have been identified; E. magna is the dominant species before E. media and E. irresidua. The species weakly encountered are E. stiedai, E. coecicola, E. piriformis and E. intestinalis. The results obtained show that hygiene measures and the use of anticoccidial drugs in farms are insufficient. The experimental study of coccidial infection in rabbits from the local population made it possible, on the one hand, to describe the disease anatomopathologically. The highest infection dose at 105 oocysts of E. magna resulted in the appearance of necrosis due to schizogony in the middle and distal part of the small intestine. Histopathological examination revealed the presence of the parasite localized in the epithelial cells of the villi. On the other hand, clinically, the mixed infection from a mixture of two species of coccidia, Eimeria magna and Eimeria media at doses of 5×104 and 105 oocysts resulted in parasitic excretion without affecting the growth of the animals. Food consumption was significantly reduced in the most infested rabbits (p<0.05). On the 7th day post-infection, 2 rabbits in the experimental groups presented with mild diarrhea that disappeared in 2 days. In addition, no mortality was recorded in the different groups. In conclusion, this work made it possible to highlight the presence of the parasite in rabbit farms, to reproduce and experimentally describe coccidiosis in rabbits from the local population